

La proposition en créole bissau-guinéen

Chérif Mbodj*

Résumé

La seule étude sur la syntaxe du créole de Guinée-Bissau est celle de Kihm (1994), menée dans le cadre de la théorie de la grammaire générative et transformationnelle. Pour combler cette lacune, cet article se donne donc comme objectif de procéder à une analyse syntaxique des constituants de la proposition en créole bissau-guinéen fondée sur une approche structurale qui s'inspire du "Plan de description systématique des langues négro-africaines" de Houis (1977). L'analyse porte sur les schèmes d'énoncés révélateurs qui ont été inventoriés. Cette démarche a permis de décrire l'ordre et la fonction des constituants syntaxiques. L'examen des mécanismes qui rendent possible le passage d'un énoncé à une proposition à un énoncé à plusieurs propositions a servi à établir une typologie des propositions, compte tenu des classes sémantiques des marques de syndèse. Les notions de valence et de transitivité ont été abordées lors du traitement de la prédication verbale.

Mots-clés : créole, prédicat, proposition, constituant.

The sentence in bissau-guinean creole

Abstract

The only study on the Creole syntax of Guinea-Bissau is that of Kihm (1994), carried out within the framework of the theory of generative and transformational grammar. In order to fill this gap, this article aims at a syntactic analysis of the constituents of the proposition in Guinea-Bissau Creole based on a structural approach based on the "Systematic description of Negro-African languages" of Houis (1977). The analysis focuses on the schemas of revealing statements that have been inventoried. This approach allowed us to describe the order and function of syntactic constituents. The examination of the mechanisms that make possible the transition from a statement to a proposition to a statement with several propositions has served to establish a typology of the propositions, taking into account the semantic classes of the syndesis marks. The notions of valence and transitivity were discussed during the treatment of verbal preaching.

Keywords : creole, predicate, sentence, clause, constituent.

* Département de Linguistique - Université Cheikh Antha Diop – Dakar/Sénégal –
mail : cherif.mbodj@ucad.edu.sn

Introduction

Le créole de Guinée-Bissau est appelé *crioulo* en portugais et *kiriyol* en créole. Il s'est constitué, à partir de 1446, dans le creuset du portugais et des langues africaines. Il jouit du statut de langue véhiculaire : dans les multiples rapports quotidiens entre les différentes ethnies et même entre celles-ci et les étrangers (Cap-Verdiens, Portugais, Libanais), le moyen de communication privilégié est sans nul doute le créole dans ce pays d'Afrique de l'Ouest, limité au nord par le Sénégal, à l'est et au sud par la Guinée-Conakry, à l'ouest par l'océan Atlantique. On estime le nombre de locuteurs de ce créole à près de 800 000 locuteurs, soit 80 % d'une population évaluée en 2012 à 1.579.800 d'habitants¹. Les créoles de Guinée-Bissau, de Casamance (Sud du Sénégal) et du Cap-Vert appartiennent à la famille des créoles à base portugaise de l'Afrique de l'Ouest (CPAO).

La problématique générale de la présente étude est que, parmi les travaux existants, l'accent y est essentiellement mis sur une description phonologique ou morphologique du créole de Guinée-Bissau. Leurs auteurs dressent l'inventaire des phonèmes, de leurs distributions et de leurs combinaisons ou décrivent les différentes constructions des substantifs et des verbes. Il ressort donc de la revue de ces études qu'il reste du travail dans la syntaxe structurale du créole de Guinée-Bissau. En effet, le créole bissau-guinéen n'a fait jusqu'à ce jour l'objet d'aucun travail de ce genre. La seule étude qui s'est intéressée à la syntaxe est celle d'Alain Kihm (1994) menée dans le cadre de la grammaire générative d'inspiration chomskyenne. Cet article se fixe donc, comme objectif, de rendre compte des constructions syntaxiques du créole de Guinée-Bissau en adoptant une approche structurale qui s'inspire du « Plan de description systématique des langues négro-africaines » de Houis (1977).

L'analyse porte sur des énoncés révélateurs tels que définis par Houis (1977). Il s'agit d'énoncés dont l'interprétation dépend uniquement du contexte linguistique, à la différence des énoncés dits marginaux, comme les réponses à des questions, qui ne peuvent se comprendre en dehors de la situation d'énonciation qui a servi de source à leur production. Ces énoncés ont été collectés dans différentes régions de la Guinée-Bissau, notamment à Bissau, à Géba et à Cacheu.

L'article comprend deux parties. Dans une première partie, nous traitons de la sémio-syntaxe de l'énoncé à une proposition. Dans une seconde partie, nous abordons la sémio-syntaxe des propositions formant des séquences.

¹ Selon : <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/Guinee-Bissau.htm>.

I. Sémio-syntaxe de l'énoncé à une proposition

1.1. Remarque liminaire

Pour aider à la lecture de l'article, nous essayons ici de déterminer les caractéristiques de quelques concepts opératoires, à savoir la proposition, la sémio-syntaxe, et la prédication, sans prétendre que les propriétés essentielles concernant ces notions ne feront l'objet d'aucune contestation.

Une proposition comporte un constituant qui assume la fonction prédicative. Celle-ci est généralement assurée par un groupe verbal. Le groupe verbal a pour noyau un verbe conjugué à un mode personnel (indicatif, subjonctif, conditionnel et impératif). Dans un énoncé, il y a donc autant de propositions qu'il y a de verbes conjugués à un mode personnel. La fonction prédicative peut être également assumée par un constituant non verbal (voir sous 1.4).

Selon Houis (*op. cit* : 49) « La sémio-syntaxe est ce palier de la description systématique où l'étude de la langue bénéficie de l'apport de la morpho-syntaxe et des identifications taxinomiques (...). La sémio-syntaxe rend compte de l'organisation (...) de cette unité de structure qu'est la proposition ». Lorsque celle-ci ne comporte que des termes nécessairement présents, on l'appelle nexus (NX). Des termes syntaxiques annexes ou expansions primaires peuvent s'y ajouter.

L'opération qui consiste en la mise en relation de deux entités dont l'une sert de repère (le prédicat) à l'autre (le thème) est la prédication. Cette dernière peut être verbale ou non verbale.

1.2. La prédication verbale

La prédication est verbale lorsque la fonction prédicative est assumée par un constituant de nature verbale qui se caractérise par son aptitude à prendre toutes les marques de temps, d'aspect et de mode (en abrégé TAM).

La valence indique le nombre d'arguments nucléaires que le verbal prédicat transitif peut régir. Le terme d'arguments nucléaires s'applique aux arguments que la syntaxe assimile à agent ou patient.

1.2.1. Le nexus (NX)

Trois types de *nexus* verbal ont été relevés en créole bissau-guinéen :

Type 1

Le *nexus* se réduit à un verbal prédicat. Le *nexus* ne comporte qu'un terme :

- $$\frac{V}{P}$$
- (1) *Pera*
Attendre
'Attends !'

Type 2

Le nexus est formé d'un nominal² sujet (N/S) et d'un verbal prédicat (V/P) intransitif qui occupent respectivement la première et la seconde positions et sont en relation de pré-supposition mutuelle (<---->) :

	N		V
	----	<---->	----
	S		P
(2)	<i>omi</i>		<i>bin</i>
	homme		ACP venir
	'L'homme est venu'		

Type 3

La prédication verbale est transitive. La construction peut être monotransitive ou ditransitive.

On distingue deux sous groupes de prédication verbale transitive : ceux qui exigent que l'objet soit exprimé, comme *pui* 'mettre' et ceux qui prennent généralement un objet, mais avec des emplois qui en dispensent, comme *kume* 'manger' ou *falsi* 'mourir'

La construction est monotransitive. La fonction de prédicat peut être assumée par :

- a) deux constituants verbaux : un auxiliaire verbal³ et un verbe plein. Ce dernier peut être considéré comme un objet 1, c'est-à-dire comme un complément prédicatif : sa présence est exigée par la construction prédicative :

	N		AUX/V
	-----	<---->	-----
	S		P
(3)	<i>i</i>	<i>kumsa</i>	<i>tarbaja</i>
	IPS3S	ACP commencer	travailler
	'Il a commencé à travailler'		

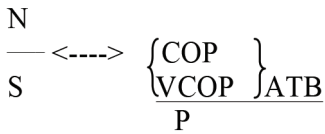
- b) Un constituant verbal et un constituant nominal objet 1 (co-prédicatif) :

	N		V+N
	----	<---->	-----
	S		P
(4)	<i>bajaduris</i>	<i>suta</i>	<i>mininus</i>
	danseurs	ACP frapper	enfants
	'Les danseurs ont frappé les enfants'		

² Terme générique qui désigne toute forme nominale (nom ou substantif, adjectif, etc.).

³ Un verbe auxiliaire peut, suivant les cas, être une des composantes du prédicat verbal ou assumer à lui seul le prédicat verbal.

c) une copule ou un verbe copulatif et un attribut :



- (5) *omi* *parsi* *kastigadu*
homme ACP paraître punir-PSF
‘L’homme paraît avoir été puni’

La construction est ditransitive. La prédication verbale régit deux objets, mais seule la présence de l’objet 1 (qui réfère au patient, *au destinatum*) est obligatoire pour la validation du nexus. L’objet 2 est une expansion, un terme annexe (voir ex. 9).

1.2.2. Les termes syntaxiques annexes

Les termes syntaxiques annexes, en gras dans les exemples ci-dessous, sont des expansions (Ex). Deux types de constituants nominaux ont été relevés :

a) un nominal circonstant (NC), quelle que soit la valence du verbal prédicat.

- (6) *si* *pape* *falsi* *aonti*
POS3S père ACP décéder **hier**
‘Son père est décédé hier’

b) un nominal objet 2, susceptible d’apparaître dans l’énoncé lorsque le verbal prédicat est ditransitif.

- (7) *Albano* *da* *si* *minjer* *almadu*
Albano ACP offrir POS3S femme **armoire**
‘Albano a offert une armoire à sa femme’

Dans cet exemple (7), nous relevons un objet 2 (*minjer*) et un objet 1 (*almadu*). Dans le nexus, la présence de l’objet 2, qui a un rôle sémantique de bénéficiaire (le destinataire) est facultative tandis que celle de l’objet 1 qui indique le ‘*destinatum*’, c’est-à-dire l’être ou la chose qui lui est destiné(e), est obligatoire.

1.2.3. Valence et transitivité

Comme le fait remarquer Nougouier (2002 : 71) « La valence d’un verbe est liée à son sémantisme, à sa classe lexicale ». Son analyse des classes lexicales du wolof lui en fait retenir trois qui s’appliquent au créole :

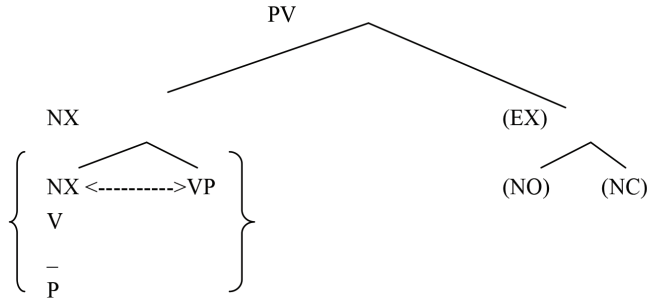
- Verbes d’activité bivalent / trivalent
- Verbes inchoatifs monovalents
- Verbes d’état monovalents

Nous retenons également à la suite de Nougouier (*ib.*) la distinction qu’elle établit entre la notion de valence définie comme « (...) le nombre maximum d’arguments nucléaires que peut régir un prédicat dans l’absolu et la notion de transitivité pour la réalisation particulière de cette valence dans une proposition ». Cette distinction

se retrouve dans la présentation que nous avons faite de la prédication verbale en traitant du *nexus* et des termes syntaxiques annexes.

1.3. Formalisation de la prédication verbale

La prédication verbale peut être représentée par le schéma suivant :



1.4. La prédication non verbale

1.4.1. Le nexus (NX)

Lorsque la prédication est non verbale, la fonction prédicative est assumée par un constituant, qui n'est pas de nature verbale, caractérisé par l'absence de marqueur prédicatif de temps, d'aspect et de mode.

La prédication non verbale sert à exprimer l'identification ou la catégorisation ou la localisation du référent d'un constituant nominal. Deux types de nexus non verbal ont été identifiés.

1.4.1.1. Nexus de type 1

Le nexus est constitué d'un actualisateur et d'un constituant nominal qui assument la fonction prédicative.



L'actualisateur signale le constituant qu'il précède comme étant une forme non verbale. Sa nature grammaticale est variable :

- un indice pronominal⁴ qui représente l'entité à laquelle est attribuée une propriété. L'indice pronominal sujet de 3^e personne est le plus utilisé dans cette construction (ex. 8). Il assume une fonction existentielle.

- (8) *i* *piskadur*
 IPS3S pêcheur
 'C'est (le) pêcheur'

⁴ Des indices personnels de 1^{ère}, de 2^e ou de 3^e personnes. Il reste entendu que l'indice dit de 3^e personne ne réfère pas uniquement à des personnels, mais à toute entité, autre que les 1^{ère} et 2^e personnes, qui désigne un personnel ou non.

- un présentatif (ex.9)c :

- (9) *ali minjer*
ACT femme
'Voici (la) femme'

1.4.1.2. Nexus de type 2

Le *nexus* comporte un constituant nominal sujet, que l'on pourrait appeler thème (N/(TH)), et un constituant nominal qui assume la fonction de prédicat (N/P) en relation de présupposition mutuelle.

- | | | |
|-------|---------|-------|
| N | <-----> | N |
| ----- | | ----- |
| S | | P |
- (10) *N macu*
IPS1S viril
'Je (suis) viril'

1.4.2. L'indice pronominal sujet de 3^e personne

L'indice pronominal sujet de 3^e personne fonctionne comme une copule équative ou descriptive (ex.11a). Il peut servir de marqueur de focalisation. Dans ce cas, il est antéposé au constituant focalisé (ex. 11b).

- (11)a *Albanu i kantadur*
Alabano (COP) chanteur
'Albano est chanteur'
- b *i Albanu kantadur*
FOC Albano chanteur
'C'est Albano le chanteur'

1.4.3. Les termes syntaxiques annexes

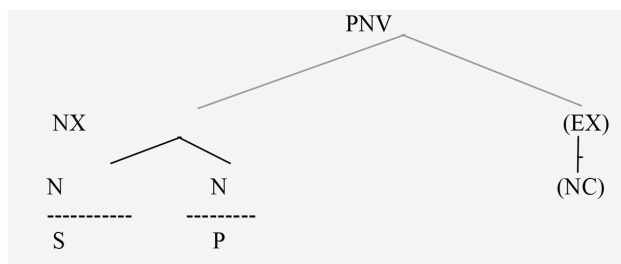
Le *nexus* ne peut être suivi que par un nominal assumant la fonction « complément circonstanciel ».

- (12) *ali ña amigus na kasa*
ACT POS1⁵ amis PREP maison
'Voici mes amis dans la maison'

⁵ L'opposition de nombre singulier/ pluriel est assumée par le nombre du nom qu'il détermine : *ña amigu* 'mon ami' / *ña amigus* 'mes amis'.

1.4.4. Formalisation de la proposition non verbale

La proposition non verbale (*nexus* et expansions) peut être représentée par le schéma suivant :



1.4.5. Ordre des fonctions syntaxiques

Lorsque la proposition n'exprime aucun choix propre au locuteur, tel que l'emphase, l'ordre d'apparition des fonctions assumées par les termes syntaxiques est le suivant :

S P O C

II. Sémio-syntaxe des propositions formant des séquences

2.1. Remarque liminaire

Entre propositions formant une séquence, il peut exister des rapports de dépendance (hypotaxe) ou d'indépendance (parataxe)⁶.

La dépendance de la proposition dite subordonnée, c'est-à-dire celle ajoutée à une autre dite principale pour caractériser cette dernière, peut être explicitement marquée par un morphème ou être simplement implicite : la dépendance est alors respectivement une syndèse ou une asyndète. La syndèse est partielle lorsqu'une seule proposition est marquée. Elle est totale quand les deux propositions revêtent chacune une marque, qu'il s'agisse du même morphème par redondance ou de morphèmes différents.

⁶ Nous allons essayer, par ce tableau à double entrée, de visualiser les définitions ci-dessous qui vont apparaître dans le texte :

		SYNDÈSE	ASYNDÈTE
PARATAXE	TRAIT	Formalisation de la liaison : un morphème indique qu'une proposition entre en dépendance avec une autre.	Non formalisation de la liaison ou absence de syndèse : succession pure et simple des deux propositions. La dépendance entre elles se situe au plan des implications sémantiques.
	Pas de rapport	ex. : propositions adversatives, de subordination corrélatives.	ex. : juxtaposition
HYPOTAXE	Subordination	ex. : propositions relatives, interrogatives, complétives.	effacement du subordonnant

Sur la base de leur valeur significative (déduite de la marque de syndèse ou du contexte), les propositions seront réparties en plusieurs types dont cette étude ne prétend en aucune manière épuiser la liste.

2.2. Syndèse hypotactique

2.2.1. Les propositions relatives

2.2.1.1. Remarque liminaire

La proposition relative est une expansion du nominal antécédent, c'est-à-dire du nominal de la proposition principale (ou plutôt de la proposition matrice) repris dans la relative sous forme de pronom.

Toutes les propositions relatives sont introduites par *ku*, quelle que soit leur fonction : sujet (13a) ou objet (13b.), compte tenu de l'emplacement de l'argument, en l'occurrence l'indice pronominal, par rapport au prédicat (voir sous 2.2.1.2)

- (13) a *mininus ku oja nu*
 enfants REL ACP voir IPO1P
 'Les enfants qui nous ont vus'
- b *mininus ku no oja*
 enfants REL IPS1P ACP voir
 'Les enfants que nous avons vus'

La proposition relative peut être appositive ou déterminative selon qu'elle est séparée de l'antécédent ou non par une légère pause, matérialisée à l'écrit par une virgule.

- (14)a *lubus, ku tene ba fomi, para*
 hyènes REL ACP avoir PSE faim ACP s'arrêter
 'Les hyènes, qui avaient faim, s'arrêtèrent'
- b *lubu ku tene ba fomi para*
 hyènes REL ACP avoir PSE faim ACP s'arrêter
 'Les hyènes qui avaient faim s'arrêtèrent'

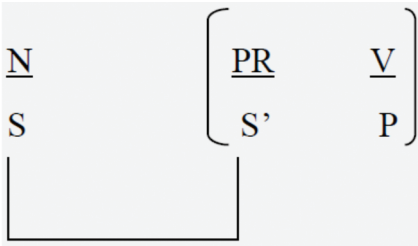
Les termes « appositive » et « déterminative » peuvent être remplacés respectivement par « parenthétique » et « sélective » ; en effet :

- l'ex. 14a implique que toutes les hyènes avaient faim ;
- l'ex. 14b implique que certaines hyènes n'avaient pas faim.

2.2.1.2. Structure de la proposition relative

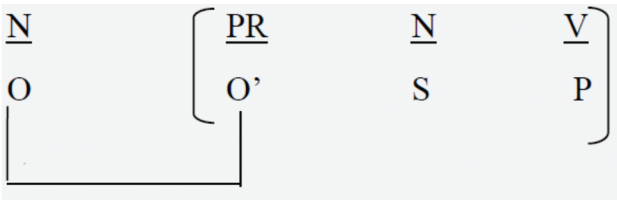
La structure de la proposition relative dépend de la fonction de l'antécédent. Il s'agit ici de relatives postnominales. Le trait reliant l'antécédent au pronom relatif indique que celui-ci n'est qu'une reprise du premier.

a. L'antécédent est sujet

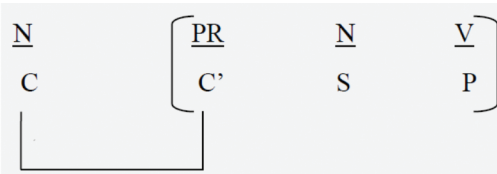


(15) *omi ku bin*
 homme REL ACP venir
 'L'homme qui est venu'

b. L'antécédent est objet



c. L'antécédent est repris en fonction circonstancielle



(16) *martel ku N prega pregu kel⁷*
 marteau REL IPS1S ACP enfoncer clou PREP-IPO3S
 'Le marteau avec lequel j'ai enfoncé le clou'

2.2.2. Les propositions interrogatives

Les propositions interrogatives servent à exprimer une interrogation indirecte. Elles sont introduites par des conjonctions de subordination exprimant l'interrogation. La proposition interrogative est dite « totale » lorsqu'elle est introduite par *si*.

(17) *N punta bos si Pidru misti trabaja inda*
 IPS1S ACP demander IPO2P JONCT Pierre ACP vouloir travailler ADV
 'Je vous demande si Pierre veut encore travailler'

Elle est dite "partielle" lorsqu'elle est introduite par un déterminant interrogatif, par un pronom interrogatif ou par un adverbe interrogatif.

⁷ °ku-el.

- (18) *i punta kuma ku (bu) sta*
 IPS3S ACP demander INTER REL (IPS2S) ACP se porter
 ‘Il demande comment tu te portes’

2.2.3. Les propositions complétives

Les propositions complétives se distinguent des propositions interrogatives par :

- l’absence d’un élément interrogatif ;

Elles sont susceptibles d’être introduites par le déclaratif *kuma*⁸

- (19) *bu sibi kuma ña minjer ta trabaja ciu*
 IPS2S ACP savoir DECL POS1S femme HAB travailler ADV
 ‘Tu sais que ma femme travaille beaucoup’

2.2.4. Les propositions temporelles

2.2.4.1. Remarque liminaire

Par rapport au fait exprimé dans la proposition principale, on peut distinguer, en prenant également en compte la valeur significative du subordonnant, les temporelles exprimant :

- l’antériorité ;
- la contemporanéité ;
- la postériorité.

2.2.4.2. Temporelles exprimant l’antériorité

Les temporelles peuvent être introduites par :

- *antis di* “avant que”

- (20) *i na cora ba antis di bo bin*
 IPS3S INACP pleurer PSE JONCT IPS2P ACP venir
 ‘Il pleurerait avant que vous ne veniez’

2.2.4.3. Temporelles exprimant la contemporanéité

Il est possible de distinguer :

a. les simultanées ponctuelles qui peuvent être introduites par :

oca “lorsque (au passé)”

- (21) *oca N oja-l i sta ba duenti*
 JONCT IPS1S ACP voir-IPO3S IPS3S ACP être PSE être malade
 ‘Lorsque je l’ai vu, il était encore malade’

⁸ Homophone de l’interrogatif *kuma* ‘comment ?’

ora ku “quand (futur)”

- (22) *no na kumsa tarbaja so ora ke⁹ kala*
IPS1P INACP commencer travailler ADV moment REL-IPS3P ACP se calmer
‘Nous ne commencerons à travailler que quand ils se seront calmés’

b. les *simultanées duratives* qui peuvent être introduites par :

kunfurmu “au fur et à mesure que”

- (23) *bu na ntindi kunfurmu N na eksplika-u*
IPS2S INACP comprendre JONCT IPS1S INACP expliquer IPO2S
‘Tu comprends au fur et à mesure que je t’explique’

inkuantu “tandis que ; pendant que”

- (24) *bo na jusia inkuantu uturus na tarbaja*
IPS2P INACP se quereller JONCT autres INACP travailler
‘Vous vous querellez tandis que les autres travaillent’

disna ku “depuis que”,

- (25) *disna ku N eksplika-u bu ka na ntindi son*
JONCT IPS1S ACP expliquer-IPO2S IPS2S NEG INACP comprendre ADV
‘Depuis que je t’explique tu ne comprends toujours pas’

2.2.4.4. Temporelles exprimant la postériorité

Les temporelles peuvent être introduites par :

dispus “après que”

- (26) *i oca mas si pasta dispus bu bai*
IPS3S ACP trouver ADV POS3S cartable JONCT IPS2S ACP partir
‘Il a retrouvé son cartable après que tu es parti’

2.2.5. Les propositions causales

Les propositions causales peuvent être introduites par :

pabia “parce que”

- (27) *kau kala pabia jintis ka na papia*
endroit ACP être calme JONCT gens NEG INACP parler
‘L’endroit est calme parce que les gens ne parlent pas’

suma “puisque, comme car”,

- (28) *no na bai suma media toka*
IPS1P INACP partir JONCT midi ACP sonner
‘Nous allons partir puisqu’il est midi’

⁹ °ku-e.

2.2.6. Les propositions finales

Les propositions finales sont introduites par :

pa “pour (que), afin que”

- (29) *i kalsa sapatu pa tarbesa matu*
 IPS3S ACP chausser chaussures JONCT traverser brousse
 ‘Il a mis ses chaussures pour traverser la brousse’

2.2.7. Les propositions consécutives

Les propositions consécutives sont introduites par :

manera ku “de manière que, de telle sorte que

- (30) *i fasi di un manera ku ningin ka pudi difindi-l*
 IPS3S ACP faire INDEF manière REL ADN NEG ACP pouvoir défendre-IPO3S
 ‘Il a agi de telle sorte que personne ne peut le défendre’
tok ~te “jusqu’à”

- (31) *i kume di mas tok i duensi*
 IPS3S ACP manger ADV JONCT IPS3S ACP être malade
 ‘Il a tellement mangé qu’il (en) est malade’

ku “que”

- (32) *i kume di mas te i duensi*
 IPS3S ACP manger ADV JONCT IPS3S ACP être malade
 ‘Il a tellement mangé qu’il est malade’

2.2.8. Les propositions relationnelles

Les propositions relationnelles sont introduites par :

sugundu ~ kunfurmu “selon ; conformément à, comme”

- (33) *e na kastigadu sugundu (~konformu) lei ta manda*
 IPS3P INACP être puni-PSIF JONCT loi HAB exiger
 ‘Ils seront punis comme l’exige la loi’

pa mas ku “plus que”

- (34) *pa mas ki¹⁰ ta jubi nada i ka ta oja*
 JONCT ADV REL-IPS3S HAB regarder rien IPS3S NEG HAB voir
 ‘Il regarde plus qu’il ne voit’

suma oca “comme lorsque”

- (35) *no gosta di Nutru suma oca kiri ba Nutru*
 IPS1P ACP s’aimer JONCT JONCT ACP aimer PSE RECIP
 ‘Nous nous aimons comme lorsque nous étions fiancés’

¹⁰ °*ku-i*.

ma...di ki ~ma “plus que”

Deux constructions sont attestées selon que *ma* se place avant une forme verbale (36a) ou une forme nominale (36b).

- (36)a *Midana ma tarbaja di ki Mendi (tarbaja)*¹¹
 Midana ADV travailler ADV Mendi (travailler)
 ‘Midana a travaillé plus que Mendi (n’a travaillé)’
- b *Midana ma Mendi tarbaja*
 Midana ADV Mendi travailler
 ‘Midana a travaillé plus que Mendi (n’a travaillé)’

2.2.9. Les propositions hypothétiques

Les propositions hypothétiques sont introduites par :

- si “si, à condition que, quand (avec une nuance d’hypothétique)”
- (37) *N na disa-u bai su*¹² *permiti-N riba*
 IPS1S INACP partir IPO2S partir JONCT IPS2S ACP permettre IPO1S revenir
 ‘Je te laisserai partir à condition que tu me promettes de revenir’
 (‘Je te laisserai partir quand tu m’auras promis de revenir’)

2.2.10. Les propositions concessives

Les propositions concessives peuvent être introduites par :

- tementi* “si et seulement si”
- (38) *tementi bu ka bin no ka na bai*
 JONCT IPS2S NEG ACP venir IPS1P NEG INACP partir
 ‘Nous ne pourrons partir que si et seulement tu viens’
- nin ki* “même si”
- (39) *nin ki cuba na cubi no na bai labra*
 JONCT pluie INACP pleuvoir IPS1P INACP AUX cultiver
 ‘Même s’il pleut nous irons cultiver’

2.3. Syndèse paratactique

2.3.1. Les propositions adversatives

Les propositions adversatives peuvent être introduites par :

- oca* “alors que, pendant que”
- (40) *Midana na kata yagu oca Migel na laba ropa*
 Midana INACP puiser eau JONCT Miguel INACP laver linge
 ‘Midana puise de l’eau pendant que Miguel lave le linge’

¹¹ Le verbe de la subordonnée peut être effacé.

¹² °si-u

- anti di* “avant que”
- (41) *N* *ciga* *anti di* *bu* *bin*
 IPS1S ACP arriver JONCT IPS2S ACP venir
 ‘Je suis arrivé avant que tu ne viennes’
- dispus* “puis, après”
- (42) *bu* *bai* *dispus* *bu* *bin*
 IPS2S aller JONCT IPS2S venir
 ‘Tu (y) vas après tu viens’
- ma* “mais”
- (43) *i* *ka* *pudi* *skirbi* *ma* *i* *pudi* *lei*
 IPS3S NEG ACP pouvoir écrire JONCT IPS3S ACP pouvoir lire
 ‘Il ne peut pas écrire mais il peut lire’

2.3.2. Les propositions corrélatives¹³

Les propositions corrélatives sont marquées :

- soit par la présence dans les deux propositions de l’adverbe *mas~ma* ‘plus’

- (44) *mas* *N* *bibi* *mas* *sedi* *N* *tene*
 ADV IPS1S ACP boire ADV soif IPS1S ACP avoir
 ‘Plus je bois, plus j’ai soif’

- soit par le redoublement du verbe, caractérisé par l’insertion d’un infixe o dans la première proposition, et la présence de l’adverbe *mas~ma* :

- (45) *bibi-o-bibi* *ma* *sedi* *tene-N*
 boire-FT-boire ADV soif ACP avoir-IPO1S
 ‘Plus je bois, plus j’ai soif’

2.4. Asyndète paratactique

- (46) *a* *bu* *kusña,* *bu* *pasea,* *bu* *dita*
 IPS2S ACP cuisiner IPS2S ACP se promener IPS2S ACP se coucher
 ‘Tu fais la cuisine, tu te promènes (et) tu te couches’
- (47) *bu* *ta kumpra,* *bu* *bindi* *kusas* *beju*
 IPS2S HAB acheter IPS2S vendre objets vieux
 ‘Tu achètes (et) vends de vieux objets’
- (48) *no* *ta fuma,* *no* *bibi,* *no* *kombersa* *na* *baranda*
 IPS1P HAB fumer IPS1P boire IPS1P bavarder PREP véranda
 ‘Nous fumons, buvons (et) bavardons sur la véranda’

¹³ « Elles n’ont pas de marque de subordination. Toutefois, elles sont reliées entre elles au moyen d’un adverbe placé au début de chaque proposition, ce qui les oblige à fonctionner en association (...). On les signale ici comme un type syntaxique parfaitement distinct de la coordination de deux énoncés à noyau prédicatif » (Martinet 1979: 219).

2.5. Asyndète hypotactique

Relèvent de l'asyndète hypotactique les propositions examinées dans la section concernant la syndèse hypotactique dès que le subordonnant est effacé,

(49) *no bai, i tarda*
IPS1S partir IPS3S ACP être tard
'Partons, il se fait tard'

(50) *pa i purda-N (i) ta kontra i*
JONCT IPS3S ACP pardonner-IPO1S (IPS1S) HAB signifier IPS1S
gusta di mi ciu
ACP aimer PREP PR1S ADV
'Qu'il me pardonne signifie (qu') il m'aime beaucoup'

Remarque :

Dans les exemples (49) et (50) sont respectivement effacés et remplacés par une pause les subordonnants *suma* "car, comme, puisque" et *kuma* "que" ; nous pouvons rétablir les énoncés (49) et (50) ainsi qu'il suit :

(49b) *no bai suma i tarda* 'Partons car il se fait tard'

(50b) *pa i purdan i ta kontra kuma i* 'Qu'il me pardonne signifie
gusta di mi ciu qu'il m'aime beaucoup'

Conclusion

Cet article a permis d'identifier les principales classes syntaxiques du créole de Guinée-Bissau aussi bien dans une proposition que dans des propositions formant des séquences et de procéder à une typologie des différentes propositions qui ont été inventoriées lors de nos recherches. Il serait souhaitable que des recherches soient engagées dans la perspective d'une étude comparative entre les créoles et les langues africaines. A ce sujet, rappelons que parmi les courants théoriques qui essaient d'expliquer la ressemblance entre les créoles, le substratisme¹⁴ met en relief le rôle fondamental du substrat africain dans la genèse des créoles. Il est généralement admis que les principales langues lexificatrices des créoles dans le monde sont des langues européennes. Et c'est plutôt dans la syntaxe, en général, qu'on essaie de trouver les apports africains.

¹⁴ Lefebvre (1999).

Bibliographie

Houis, M., 1977. "Plan de description systématique des langues négro-africaines", dans : *Afrique et Langage*, n°7.

Lefebvre, C., 1999. *Creole genesis and the acquisition of grammar* (Cambridge studies in linguistics 88). Cambridge: Cambridge University Press, Pp.xviii + 461.

Kihm, A. (1994). *Kriyol Syntax: the Portuguese-based creole language of Guinea-Bissao*. Amsterdam / Philadelphie: John Benjamins.

Chapouto, S. M. (2007). *Fonologia do guineense*. [Tese de Mestrado]. Coïmbre : Universidade de Coimbra

Couto, H. H. (1996). « O componente nasal das consoantes pré-nasalizadas do crioulo da Guiné-Bissao : um caso de extrasilabidade ? ». Porto Allegre : Letras de Hoje, V. 31, n° 2, pp. 119-128.

Couto, H. H., (1994). « O Crioulo Português da Guiné-Bissao ». Hambourg: Helmut Buske

Wilson, W.A. A. (1962). *The Crioulo of Guinée*. Joannesburg: Witwatersrand University Press.

Webographie

<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/Guinee-Bissau.htm>

Abréviations utilisées dans les gloses

$$\left\{ \begin{array}{c} x \\ y \end{array} \right\} = x \text{ ou } y$$

« ° » indique une forme morpho(phono)logique ;

« * » indique une forme non attestée, une forme erronée ;

ACP = Accompli ;

ACT = Actualisateur ;

ADN = Adnominal ;

ADV =Adverbe ;

ATB = Attribut ;

AUX = Auxiliaire ;

C = Circonstant ;

COP = Copule ;

COPNVERB = Copule non verbale ;

DECL = Déclaratif ;

DEM = Démonstratif ;

EX = Expansion ;

FOC = Focalisation ;

FT = Formant thématique

HAB = Habituel ;

IMP = Impératif ;

INACP = inaccompli ;
INDEF = Indéfini ;
INTER = Interrogatif ;
IPO1P = Indice pronominal objet de 1^{ère} personne pluriel ;
IPO1S = Indice pronominal objet 1^{ère} personne singulier ;
IPO2S = Indice pronominal objet de 2^e personne singulier ;
IPO3S = Indice pronominal objet de 3^e personne singulier ;
IPS1P = Indice pronominal sujet de 1^{ère} personne pluriel ;
IPS1S = Indice pronominal sujet de 1^{ère} personne singulier ;
IPS1S = Indice pronominal sujet de 1^{ère} personne singulier ;
IPS2P = Indice pronominal sujet de 2^e personne pluriel ;
IPS2S = Indice pronominal sujet de 2^e personne singulier ;
IPS3P = Indice pronominal sujet de 3^e personne pluriel ;
IPS3S = Indice pronominal sujet de 3^e personne singulier ;
JONCT = Joncteur ;
LOC = Locatif ;
N = Nom, nominal ;
NC = Nominal circonstant ;
NEG = Négatif ;
NO = Nominal objet ;
NX = Nexus ;
O = Objet ;
P = Prédicat ;
PNV = Prédication non verbale, prédicat non verbal ;
POS1P = Possessif 1^{ère} personne pluriel ;
POS3S = Possessif de 3^e personne singulier ;
PR1S = Pronom de 1^{ère} personne singulier ;
PR2S = Pronom de 2^e personne singulier ;
PREP = Préposition ;
PRLOC = Pronom locatif ;
PSE = Passé ;
PSIF = Passif ;
PV = Proposition verbale ;
RECIP = Réciproque ;
REL = Relatif ;
S = sujet ;
TH = Thème ;
V = Verbe ;
VCOP = Verbe copulatif ;
VP = Verbe (en fonction) prédicat.